

Pierre Léon, professeur, artiste et écrivain, présente quelques textes, extraits de son recueil à paraître aux éditions du GREF, à Toronto : *Le papillon à bicyclette*, *Coquetel de Poèmes : Croquis. Bestiaire, Fables*.



I. CROQUIS



Complainte sur des soleils couchants

Un soir de ciels mal peignés!
Ah! que le vent est déplaisant
Et comme il mugit cet océan...
Des amoureux vont s'y baigner.

On aimerait un peu de rose
Qui ferait bien impressionniste
Sur des nuages pessimistes!
Les amoureux prendraient la pose.

Ah! qui plaindra les malchanceux,
Jolis cœurs ébouriffés,
Que les amours auront griffés?
Pière complainte aux amoureux.

Les soleils roux sont pour les fous
Vent du soir est sans espoir.
Ah! faut-il qu'on s'en souviennne,
Comme la vie est quotidienne!

II. BESTIAIRE

La Vache et ses veaux campagnards

Tout allait de mal en pis!
Et tant pis pour ses pis,
Elle ne se laissait plus traire!
Rien à faire pour la distraire,
La vache
De vache!
C'est qu'elle en avait marre
De ses veaux campagnards!

Pour lui enlever toute bile
On lui fit voir des veaux de villes!

Le Crapaud amoureux

Le crapaud amoureux prend des pauses
Et pour la grenouille compose :
*Me voilà, Madame la grenouille
Plongé dans l'eau jusqu'au cou!*
— Ça ne rime pas, dit la grenouille!
— Il y a trop d'eau,
Dit le crapaud!



La Taupe

C'est une paysagiste
Elle fait des montagnes,
Des tumulus, des volcans,
Mais le plus clair de son temps
En véritable artiste,
Elle ne fréquente
Que ses propres galeries!



L'Escargot

IL porte sa maison
Sur son dos,
L'escargot,

Elle lui en fait baver!

La Girafe

Elle a des idées de grandeur
Elle ne dîne jamais qu'à l'étage supérieur

On lui a monté le cou!

L'Oie

Elle a l'esprit de géométrie
Elle vole en triangle.

Le Pêcheur de moules

Un pêcheur s'en va la pêche aux moules.
Quand il revient, il dit à son épouse :
— J'ai été à la pêche aux moules
et me voilà moulu!
— Eh bien, demain, répond-elle,
va donc à la pêche aux coques!

III. FABLES

Les Animaux malades de leur auteur

Ayant beaucoup vécu, épris de liberté
Le lion décide un jour qu'il faut se révolter
Contre le sort qui pousse au crime
Ceux qui devraient être amis intimes.
La Fontaine était un radoteur,
Vive l'amour et le bonheur!

La cigale accepte de chanter tout le jour
Pour un merle en mal d'amour.
Le renard sifflera, sur un arbre perché,
Pour le corbeau ravi et pas mal éméché.
Le héron, ayant bu bien plus que de raison,
Dirige en titubant le chœur des oisillons.
La colombe et la fourmi
Désormais grandes amies
Fument de la marijuana
Avec des loups et des putois.
Belette et le petit lapin
S'en vont fleureter au jardin.
On s'embrasse nuit et jour,
On se jure éternel amour!

Le lion pleurait de joie
À tant de bonne foi.
— Mes amis, disait-il, vous voilà libérés,
Je vous l'avais juré,
De l'auteur sympathique,
Mais vraiment tyrannique,
Qui nous avait condamnés
À vivre en humains notre destinée.
Nous savons maintenant que nous pouvons bien vivre
Autrement que cruels, comme disent ses livres.

Mais rondes, cris et ris
Furent courte euphorie!
Le merle avale
La cigale,
Le lion, par distraction,
Les oisillons.
Renard croque le corbeau,
La colombe et un perdreau.
La belette saigne le lapin
Et se fait manger en chemin.
Tous s'entre-dévorent
Sauf les plus forts!

Resté seul avec la fourmi vertueuse
Le lion dit à cette emmerdeuse :
Je crois bien que La Fontaine
Eut fort ri de nos fredaines,
Tant il est difficile d'échapper à sa fin
Et d'amener les gens à changer leur destin!

